

possible quelque sermon, le plus court possible, et que l'on ne complète jamais par des lectures sérieuses et la réflexion.

Les éléments de la doctrine chrétienne, ce que l'apôtre appelait le lait des enfants, grâce à Dieu, personne parmi nous ne les ignore et ne les méprise ; mais qui donc parmi nous a faim et se rassasie du pain robuste des âmes adultes dans la foi ? Nous avons bien cette science élémentaire de la morale et de la foi sans laquelle nous ne saurions être admis à la participation des sacrements, ni remplir les devoirs quotidiens de la vie chrétienne ; mais ce qui fait le fond même du christianisme et de toute religion, puisqu'il n'y a point d'autre religion que le christianisme,—mais Jésus-Christ lui-même, ce Fils de Dieu vivant trente ans de notre vie mortelle pour nous révéler les secrets de Dieu et nous donner l'exemple de toute sainteté, mourant sur une croix pour nous assurer l'amitié de Dieu sur la terre et les joies éternelles de l'autre vie, éternisant dans un sacrement le mystère de sa présence au milieu des hommes et de sa mort pour leur salut, se survivant dans son Eglise pour les enseigner et les diriger, perpétuant dans les saints les miracles de sa puissance et l'exemple de ses vertus,—qui donc, à l'âge où il a pris possession de ses facultés, a mis, je ne dis pas un an, je ne dis pas un mois ni une semaine, mais un jour, mais une heure pour l'étudier et y réfléchir sérieusement ? Hélas ! nous comprenons si peu l'importance de connaître à fond Jésus-Christ que si quelque prédicateur entreprenait de nous instruire sérieusement des mystères de sa vie et de sa mort, je ne sais pas si prêtres et fidèles ne jugeraient pas que prédicateur et auditeurs perdent leur temps et leur peine, l'un à donner, les autres à écouter des enseignements qui touchent si peu à la pratique de la commune vie chrétienne.

Pourtant, ce n'est pas au prêtre et au religieux seulement qu'est réservée la science de Jésus-Christ. Elle est nécessaire au simple chrétien et tellement nécessaire qu'il sera toujours chrétien imparfait s'il connaît imparfaitement Jésus-Christ. C'est être chrétien à moitié que de n'avoir de Jésus-Christ qu'une connaissance sommaire, de le connaître seulement de nom et par ouï dire, comme ces personnes dont on a toujours entendu parler, mais que l'on n'a jamais vues et auxquelles on n'a jamais parlé.